



Lauréat du Challenge Patrimoine 2021 : la chapelle de Rubens de l'église Saint-Jacques d'Anvers

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) entame
l'étude et la conservation-restauration de la chapelle de Rubens

La chapelle de Rubens à Anvers, grand vainqueur du Challenge Patrimoine 2021

L'automne dernier, l'intérieur de la chapelle de Rubens a remporté la première édition du Challenge Patrimoine. Situé au cœur de l'église Saint-Jacques d'Anvers, ce somptueux édifice est la dernière demeure de l'illustre peintre anversois Pierre Paul Rubens et abrite une foule de chefs-d'œuvre exceptionnels.

Dès l'annonce du grand gagnant, l'équipe interdisciplinaire de l'IRPA s'est immédiatement mise au travail. Les experts ont déterminé précisément les besoins spécifiques de ces œuvres et ont élaboré un plan d'intervention concret. Ils vont à présent soumettre celui-ci au gestionnaire de ce patrimoine ainsi qu'aux autorités compétentes.

La chapelle de Rubens entièrement restaurée

Dernière demeure du célèbre peintre éponyme mondialement reconnu, la chapelle de Rubens est un splendide ensemble situé au cœur de l'église Saint-Jacques d'Anvers. Ce magnifique intérieur datant du XVII^e siècle est composé d'un monumental autel en marbre, orné, en son centre, du tableau de la *Vierge entourée de saints* (v. 1630) de Pierre Paul Rubens. Outre ce chef-d'œuvre exceptionnel, la statue *Mater Dolorosa* attribuée à Lucas Faydherbe (1617-1697), trône au-dessus de l'autel de la chapelle, où se trouvent également l'építaphe pour Albert, le fils de Rubens, ainsi que deux monuments funéraires du XIX^e siècle.

Pierre Paul Rubens

Pierre Paul Rubens (1577-1640) est l'un des plus célèbres peintres de l'histoire de l'art occidental. Près de quatre siècles après sa mort, l'artiste anversois contribue encore aujourd'hui au rayonnement international de notre pays. En effet, il dirigeait un atelier particulièrement florissant qui réalisait des œuvres pour de nombreux commanditaires, tant dans nos régions qu'à l'étranger. Cultivant aussi un vif intérêt pour la sculpture, il a accepté le sculpteur Lucas Faydherbe comme apprenti dans son atelier.

La *Vierge entourée de saints*, un tableau à l'histoire tumultueuse

Le tableau de la *Vierge entourée de saints* a été achevé vers 1630. On ignore encore qui en était le commanditaire et pour quelle raison l'œuvre n'a jamais été livrée. Elle est restée dans l'atelier de Rubens, où ce dernier l'a encore retravaillée.

L'artiste anversois aurait explicitement exprimé le souhait que le tableau soit exposé dans sa future chapelle funéraire, dans l'église Saint-Jacques d'Anvers. La construction de cette chapelle a probablement débuté en 1641, un an après le décès du peintre. Le tableau a été placé dans l'autel de la chapelle vers 1650.

Entre le 31 juillet et le 12 septembre 1794, l'œuvre a été saisie par les troupes françaises, puis envoyée à Paris. À l'automne 1801, elle a été restituée à la Ville d'Anvers et installée dans l'ancien couvent des Carmes déchaux sur l'actuel Graanmarkt. Ce n'est que le 21 octobre 1815 qu'elle est à nouveau exposée dans l'autel de la chapelle funéraire de Rubens, dans l'église Saint-Jacques.

Plus d'infos : voir annexe 1

La restauration de la *Vierge entourée de saints*

Une proposition de traitement a été élaborée pour le tableau de la *Vierge entourée de saints*. Elle sera ensuite présentée au propriétaire, aux diverses autorités compétentes (Conseil flamand des pièces maîtresses, Onroerend Erfgoed, Ville d'Anvers) ainsi qu'à une équipe d'experts. L'œuvre sera restaurée dans l'atelier de l'IRPA.

Les problèmes identifiés par l'IRPA sont :

- Grande quantité de saleté superficielle et incrustée
- Problème récurrent de formation de moisissures
- Couches de vernis très oxydé et décoloré
- Grandes zones présentant des soulèvements de la couche picturale

- Retouches mal réalisées et zones présentant des surpeints
- Une septantaine de fissures dans le support causées par une pression trop importante du système de renforcement actuel
- Parquetage probablement bloqué

Livia Depuydt, responsable de l'Atelier des peintures à l'IRPA : « *L'étude préliminaire a montré que le tableau avait déjà été « restauré » au moins quatre fois entre 1778 et 1970. On suppose qu'avant cela, il y avait déjà eu encore d'autres interventions. Nous sommes curieux de découvrir les traces que ces interventions ont laissées sur l'œuvre. »*

Karen Bonne, conservatrice-restauratrice de peintures à l'IRPA : « *Après sa réalisation en 1630, le tableau est resté dans l'atelier de Rubens, et Rubens l'a retravaillé. Nous avons remarqué des traits de pinceau aux couleurs vives, exécutés librement et très rapidement. On a trouvé des traits de pinceau similaires sur d'autres œuvres du peintre. Ceux-ci pourraient être interprétés, à tort, comme des surpeints ultérieurs, avec le risque qu'ils soient ensuite supprimés. C'est pourquoi il est essentiel que nous déterminions avec précision la technique du peintre et que nous mettions à disposition ces connaissances pour la restauration future d'autres œuvres de Rubens. »*

Plus d'infos : voir annexe 2

La restauration de l'autel et de la *Mater Dolorosa*, des monuments funéraires et de l'épithaphe

Une proposition d'étude et de traitement a été également élaborée pour l'autel, les monuments funéraires et l'épithaphe. L'autel, conçu par Cornelis van Mildert, sera étudié et restauré à peu près en même temps que le tableau. Ce sera l'occasion d'approfondir les recherches, notamment sur l'attribution de la statue *Mater Dolorosa*, et d'étudier plus en détail l'intérêt manifeste de Rubens pour l'art de la sculpture.

Vu que ces restaurations seront réalisées sur place, elles ne pourront être entreprises qu'à un stade ultérieur, c'est-à-dire une fois que les toitures, façades, fenêtres et murs intérieurs de la chapelle auront été restaurés.

Judy De Roy, responsable de l'Atelier des sculptures en pierre à l'IRPA : « *Il reste encore beaucoup de questions sur les auteurs des différentes sculptures de la chapelle de Rubens, dont la statue *Mater Dolorosa*, qui est aujourd'hui parfois attribuée à Lucas Faydherbe. Durant de la restauration, nous espérons que les recherches interdisciplinaires permettront de répondre à cette question. »*

Plus d'infos : voir annexe 2



Un dernier regard sur la chapelle de Rubens

Pendant les vacances de Pâques et du 4 juin au 1er août, les visiteurs pourront admirer une dernière fois la chapelle de Rubens dans son état actuel.

Le Ticket éternel

Le Ticket éternel vient d'être remporté par monsieur Ivan Flebus, originaire de Brecht (Anvers). En octobre 2021, monsieur Flebus avait voté pour la chapelle funéraire de Rubens de l'église Saint-Jacques d'Anvers. Il avait trouvé le résultat le plus proche de la bonne réponse en répondant à la question subsidiaire : « Combien de personnes au total voteront pour leur trésor patrimonial favori dans le cadre du concours du Challenge Patrimoine ? » Il avait répondu 11 859 personnes et se rapprochait donc le plus de la bonne réponse (11 855 participants).

Le Ticket éternel donne à monsieur Flebus un accès gratuit de 100 ans à la chapelle de Rubens. En outre, ce ticket peut se transmettre de génération en génération au sein d'une famille, si bien que les enfants et petits-enfants de monsieur Flebus pourront, à leur tour, admirer ce magnifique patrimoine pour de nombreuses années encore.

Devenez ami du Challenge Patrimoine et ressuscitons la mémoire de Rubens !

Aujourd'hui, l'IRPA invite tous les amateurs d'art et de culture à prendre part à ce merveilleux projet. Les plus passionnés pourront s'engager davantage en devenant membres du Cercle local des amis du Challenge Patrimoine à Anvers. Grâce à une contribution unique de 250 euros, ils pourront suivre en première loge les grandes étapes de la restauration, participer à une visite exclusive de l'IRPA et faire apparaître leur nom sur le site web de l'IRPA.

Toute autre contribution est évidemment aussi la bienvenue. Un don de minimum 40 euros permet de bénéficier d'une réduction d'impôts.

Les entreprises ne seront pas en reste. En effet, elles pourront elles aussi suivre de près la restauration de la chapelle de Rubens. Plus d'infos sur www.kikirpa.be

Hilde De Clercq, Directeur général a.i. de l'IRPA : « *Ce projet est absolument exceptionnel ! Un paradis pour tous les passionnés d'art. Rappelons que peu avant sa mort, Rubens avait lui-même exprimé le souhait de destiner le tableau et la statue à cette chapelle funéraire, qui ne devait être construite qu'après sa mort. Nous nous réjouissons d'entamer les travaux de restauration et nous sommes curieux de voir quelles extraordinaires découvertes seront mises en lumière grâce aux recherches simultanées. Mais ce qui me réjouit le plus, ce sont toutes ces merveilleuses rencontres avec les nombreux amateurs d'art et les visiteurs qui aiment cet endroit et qui veulent suivre de près à la restauration. »*



Participer au Challenge Patrimoine 2022

D'ici 2030, un nouveau projet patrimonial sera lancé tous les ans. Cette année, nous organiserons la deuxième édition du Challenge Patrimoine, accompagnée d'une grande campagne de votes à l'automne prochain. Pour la première fois, les gestionnaires et les propriétaires de patrimoine public (musées, universités, fabriques d'église, ASBL, CPAS et autres pouvoirs publics...) pourront eux-mêmes proposer leurs projets.

Les futurs candidats potentiels peuvent d'ores et déjà s'inscrire à la newsletter de l'IRPA pour recevoir, en primeur, toutes les informations à ce sujet. À la fin du mois de juin prochain, nous sélectionnerons les projets candidats pour la deuxième édition du Challenge Patrimoine, en 2022. Les projets soumis après cette date pourront être retenus pour la troisième édition du Challenge Patrimoine, en 2023.

Il est possible de s'inscrire à la newsletter sur www.kikirpa.be

Plus d'infos : voir annexe 3

Informations presse

Contactez Gerrie Soetaert Press & Communication
gerrie.soetaert@skynet.be | 0475 47 98 69

Des questions ou plus d'infos sur la restauration de l'église ?

Contactez Stefanie Reyskens – Steenmeijer Architecten | 03 225 26 22



Merci à tous les joueurs de la Loterie Nationale, Partenaire fondateur du Challenge Patrimoine !



Annexe 1 : Un tableau à l'histoire mouvementée

La douleur te transpercera le cœur comme une épée

Le 30 mai 1640, Rubens est entré dans la postérité. Les dépouilles du peintre et de sa famille ont été inhumées dans l'église Saint-Jacques d'Anvers, à deux pas de son palais de ville. L'autel de la chapelle Notre-Dame des Douleurs, communément appelée chapelle de Rubens, est composé d'un retable monumental orné du tableau de la *Vierge entourée de saints*, peint par Rubens. On ignore qui était le commanditaire de l'œuvre et la raison pour laquelle celle-ci n'a jamais été livrée. Elle est donc restée en possession de Rubens jusqu'à sa mort. L'autel est surmonté d'une statue de la Vierge, attribuée à son élève Lucas Faydherbe (1617-1697).

Depuis bientôt quatre siècles, le fleuron de l'église Saint-Jacques d'Anvers est l'absidiole située dans la partie la plus orientale de l'église, où Rubens est inhumé et où l'on peut également admirer, sur l'autel, une œuvre de la main du maître – la seule qui se trouve dans ce qui était, depuis 1615, son église paroissiale, à savoir la *Vierge entourée de saints*.

Ornée d'un autel particulier, cette chapelle funéraire est située dans la partie la plus orientale de l'absidiole de l'église Saint-Jacques d'Anvers. Près d'un an après le décès de Rubens (le 30 mai 1640), elle a fait l'objet d'un accord conclu entre, d'une part, Hélène Fourment, la veuve du peintre, et quelques autres de ses proches et, d'autre part, les autorités ecclésiastiques locales. Peu avant sa mort, Rubens aurait exprimé le souhait de faire placer sur son autel le tableau de la *Vierge entourée de saints* et la statue en marbre de Notre-Dame des Douleurs, réalisée par le sculpteur Cornelis van Mildert.

Le tableau est daté aux environs de 1630 sur la base d'une comparaison stylistique. À ce jour, on ignore encore qui était le commanditaire de l'œuvre ou à quel endroit il était destiné à l'origine.

Un tableau à l'histoire mouvementée

Ayant appartenu à Rubens jusqu'à sa mort en 1640, la *Vierge entourée de saints* a connu une histoire mouvementée. En effet, l'œuvre a d'abord été placée sur l'autel de la chapelle funéraire de l'église Saint-Jacques d'Anvers vers 1650. Elle a ensuite été saisie entre le 31 juillet et le 12 septembre 1794 et envoyée à Paris (6^e envoi, dans la « caisse n° 4 d'Anvers »), où elle est arrivée le 17 janvier 1795. Elle a alors été renvoyée à Anvers à l'automne 1801 et a séjourné à l'École centrale (anciennement le couvent des Carmes déchaux). Enfin, le 21 octobre 1815, elle a finalement retrouvé son emplacement initial, sur l'autel de l'église Saint-Jacques d'Anvers.

Annexe 2 : Conservation-restauration, étude et valorisation

Durant toute la durée de la restauration du tableau, les experts de l'IRPA poursuivront la reconstitution de l'histoire matérielle de l'œuvre en documentant soigneusement les différentes interventions réalisées sur le tableau et grâce à l'étude approfondie des sources et des archives.

Au cours du traitement, les recherches en histoire de l'art seront également alimentées par des échanges avec des historiens de l'art spécialisés dans l'œuvre de l'artiste anversois. Ces échanges sont très enrichissants pour les deux parties. En effet, les restaurateurs peuvent, pour leur part, fournir des informations pertinentes sur les matériaux et les techniques utilisés et/ou établir des liens avec d'autres œuvres du peintre et de son entourage.

Avant le début de la restauration proprement dite, le tableau sera d'abord documenté à l'aide de la photographie en haute résolution (sous lumière normale, UV et rasante) et de l'imagerie scientifique (réflectographie infrarouge, rayons X, macro-XRF).

Cette documentation, combinée à une étude visuelle approfondie (à l'œil nu et au microscope) de l'œuvre, permettra de mieux comprendre l'état actuel du tableau. Des photos d'archives issues de notre base de données en ligne BALaT et d'autres bases de données d'images seront également étudiées afin de mieux comprendre l'histoire matérielle de l'œuvre.

Afin de rendre le tableau le plus accessible au public pendant et après la restauration, l'IRPA peut s'appuyer sur une imagerie de haute qualité et des données scientifiques approfondies qui peuvent être mises à la disposition du public. Les modalités de publication et de diffusion de ces informations sont déterminées en étroite concertation avec les propriétaires.

À l'instar des clichés en haute résolution du retable de l'*Agneau mystique* disponibles sur le site *Closer to Van Eyck*, un outil similaire sera mis à disposition en ligne pour la chapelle et le tableau de Rubens. Les images en haute résolution de l'œuvre seront rendues accessibles au public sur ce site web. Les photos à 360° et en 3D serviront de page d'accueil du site. Bien plus qu'un outil exceptionnel pour les scientifiques et les chercheurs, ce site sera doté de nouvelles fonctionnalités susceptibles d'intéresser d'autres publics cibles, tels que les étudiants, les amateurs d'art, etc. Bref, un outil convivial et interactif, librement accessible de chez soi, pour une expérience virtuelle unique de la virtuosité du peintre et des chefs-d'œuvre de la chapelle de Rubens.

Par le biais de publications scientifiques, la chapelle et ses œuvres seront désormais également accessibles aux chercheurs du monde entier, suscitant peut-être ainsi un regain d'intérêt pour une œuvre spécifique qui pourrait déboucher sur de nouvelles études. Celles-ci, à leur tour, permettront de rendre ces magnifiques chefs-d'œuvre accessibles au public.

Pour les projets de grande importance, l'IRPA fait toujours appel à son vaste réseau d'experts nationaux et internationaux. Cette fois encore, ce projet nécessitera la création d'une commission qui se réunira ponctuellement lors des moments clés du processus de restauration afin d'encadrer le projet et, si nécessaire, de prodiguer des conseils. Cette commission sera composée d'historiens de l'art et de restaurateurs spécialisés dans cette période.

Nous cherchons actuellement plusieurs experts de haut niveau afin de mettre sur pied cette commission. Celle-ci serait composée au total d'une douzaine de conservateurs-restaurateurs spécialisés, de professeurs et de directeurs de musée, originaires de Belgique ou de l'étranger.

Les décisions qui auront des conséquences décisives sur l'aspect final de l'œuvre au terme de sa restauration seront toujours prises en étroite concertation avec les propriétaires, les autorités compétentes (Conseil flamand des pièces maîtresses, Onroerend Erfgoed, Ville d'Anvers) et une équipe d'experts.

Les autres œuvres de Pierre Paul Rubens que l'IRPA a déjà été traitées dans le passé sont :

- *L'Érection de la Croix, Cathédrale Notre-Dame, Anvers*
- *La Descente de la Croix, Cathédrale Notre-Dame, Anvers*
- *L'Adoration des Bergers, Église Saint-Paul, Anvers*
- *La Dispute du Saint-Sacrement, Église Saint-Paul, Anvers*
- *La Flagellation, Église Saint-Paul, Anvers*
- *L'Adoration des Rois Mages, Église Saint-Jean, Malines*
- *Saint-Antoine de Padoue, Église Saint-Antoine, Anvers*
- *La Conversion de Saint-Bavon, Cathédrale Saint-Bavon, Gand*
- *Le Retour de la Sainte-Famille d'Égypte, Église Saint-Charles-Borromée, Anvers*
- *Autoportrait, Maison Rubens, Anvers*

L'IRPA possède également une grande expérience dans l'étude et le traitement des autels, mausolées et statues en marbre. En voici quelques exemples :

- Étude interdisciplinaire de la chapelle de Tour & Taxis, du portail Saint-Marcoen et du portail Sint-Ursula dans l'Église Notre-Dame du Sablon).
- Étude et restauration des trois mausolées de la chapelle funéraire des seigneurs de Boussu
- Étude et restauration de quatre bustes-portraits baroques de la collection du KMSKA



Annexe 3 : Le Challenge Patrimoine

Dix trésors patrimoniaux en dix ans

Jusqu'en 2030, un nouveau projet patrimonial sera lancé chaque année. Dès la prochaine édition, en 2022, les gestionnaires du patrimoine pourront également proposer eux-mêmes des projets. À l'issue d'une présélection menée en étroite concertation avec les administrations compétentes, l'IRPA publiera chaque année une liste actualisée de projets patrimoniaux qui sera ensuite soumise au vote public. Cette présélection tiendra toujours compte du degré d'urgence du traitement, de l'intérêt supralocal de l'œuvre, de l'adéquation du projet avec les compétences et le nombre d'effectifs de l'IRPA, ainsi que des éventuelles opportunités en termes d'innovation et de développement des connaissances. La durée du traitement dépendra toujours du type de patrimoine sélectionné et de ses besoins spécifiques.

L'IRPA s'engage à soutenir l'ensemble du secteur patrimonial belge et souhaite aider à préserver un maximum de trésors patrimoniaux. En fonction de l'ampleur du soutien social, l'IRPA vise à réaliser plusieurs projets par an. Le Challenge Patrimoine permettra ainsi, à terme, d'offrir un cadre durable pour une large participation philanthropique dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine culturel.

Une initiative puissante

Le Challenge Patrimoine est une initiative de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles). Depuis 1948, cette institution scientifique fédérale est pionnière dans le domaine de la préservation du patrimoine culturel. Son équipe interdisciplinaire de scientifiques, de conservateurs-restaurateurs, d'historiens de l'art, de photographes et d'experts en imagerie scientifique étudie les chefs-d'œuvre du patrimoine culturel belge, leur offre un traitement de conservation-restauration durable et les rend accessibles à tous les amateurs d'art.

L'IRPA jouit d'une reconnaissance nationale et internationale, principalement grâce à son expertise en matière de restaurations de très haut niveau, comme celle du polyptyque de l'*Agneau mystique* des frères Van Eyck. En outre, l'IRPA coordonne également l'aide d'urgence apportée au patrimoine sinistré. Enfin, il entretient la mémoire visuelle collective grâce à sa base de données en ligne BALaT, librement accessible, qui contient plus d'un million de photos du patrimoine culturel belge.

Le premier Partenaire fondateur du Challenge Patrimoine est la Loterie Nationale, dont nous remercions tous les joueurs. Le financement de l'étude et du traitement du patrimoine lauréat est complété par une vaste campagne de collecte de fonds menée auprès des entreprises, des fonds et du grand public. En effet, le patrimoine culturel est l'affaire de tous. En impliquant directement chacun de nous dans sa préservation, sa valeur individuelle et collective sera d'autant plus grande. C'est essentiel afin que nous puissions donner au patrimoine culturel belge tout le soin qu'il mérite.

Images



Pierre Paul Rubens, *La Vierge à l'Enfant entourée de Saints*, v. 1630, Huile sur panneau, 220 x 193 cm, Église Saint-Jacques, Anvers.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/61545>

Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4

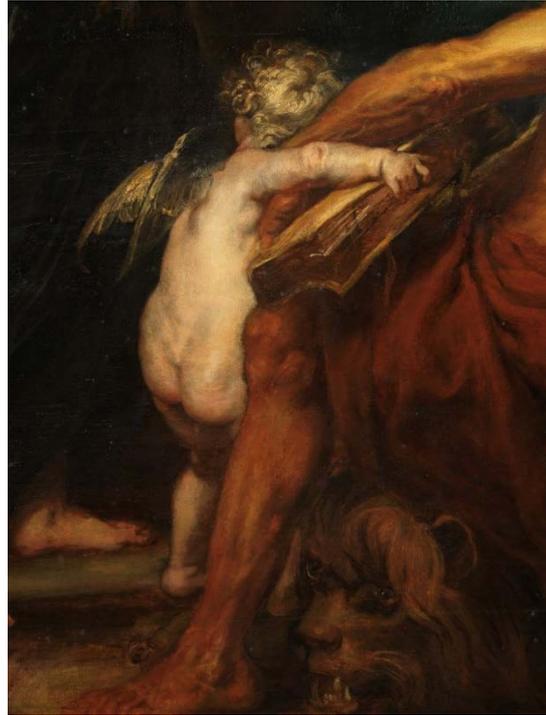


Figure 5



Figure 6



Cornelis van Mildert, *Autel de la famille Rubens*, v. 1650,
Marbre rouge, blanc et noir, Église
Saint-Jacques, Anvers.
© KIK-IRPA, Bruxelles
<http://balat.kikirpa.be/object/59820>

Figure 7



Figure 8



Lucas Faydherbe (?), *Mater Dolorosa*, avant 1640,
Marbre, Église Saint-Jacques, Anvers.
© KIK-IRPA, Bruxelles
<http://balat.kikirpa.be/object/11067725>

Figure 9



Figure 10



Anonyme, *Épithaphe pour Albert Rubens et Clara Del Monte*, v. 1657,
Marbre et albâtre, Église Saint-Jacques,
Anvers.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/60801>

Figure 11

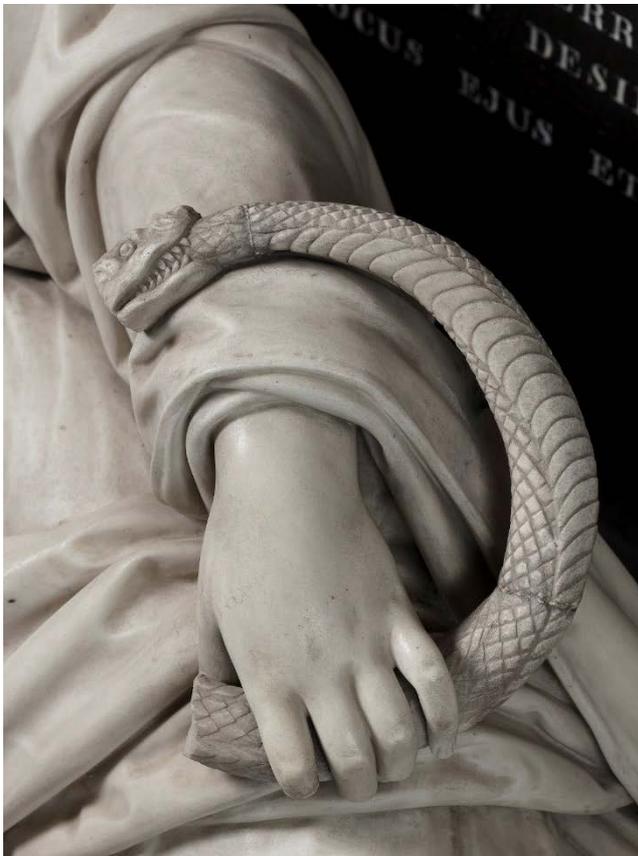
Figure 12





Figure 13

Figure 14



Guillaume Geefs, *Cénotaphe de Eugenia Catherina P.J. Van Ertborn*, v. 1850, Marbre noir et blanc et pierre calcaire française, Église Saint-Jacques, Anvers.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/60893>



Guillaume Geefs, *Cénotaphe de Henrica Carolina Adriana Josepha de Cornelissen*, v. 1850, Marbre noir et blanc et pierre calcaire française, Église Saint-Jacques, Anvers.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/60891>

Figure 15

Figure 16

